

# VENDREDI SAINT 7 Avril 2023

## - Office des Laudes -

7 AVRIL - VENDREDI SAINT - PASSION DU SEIGNEUR- SEM 2

### LAUDES 8h (35-40mn)

Hy Crux Liv.Sem.Ste  
(1+5.6.7 + Amen) sans refrain

Ant Proprio 311-Ait 312

Ps 50-2- AT 43- 149

R/ H 9

B Posuerunt 314

Ant Mariale V 35 (1+2)

### SEXTE 12h15 (15mn)

Célébration de la PASSION

(voir livret) 16h

Ps 191

Graduel Christus

### Complies 19h35 (20mn)

Hy Crux Liv.Sem.Ste 37  
(1+8.9.10+ Amen) *sans refrain*

**Ouverture** : Dieu, viens à mon aide,  
Seigneur à notre secours.  
Doxologie.

**Hymne** : Crux (1+5-6-7) (voir fiche)

**psalmodie** :



**Psaume 50** : Renouvelle mon esprit

3 Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,  
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

4 Lave-moi tout entier de ma faute,  
purifie-moi de mon offense.

5 Oui, je connais mon péché,  
ma faute est toujours devant moi.

6 Contre toi, et toi seul, j'ai péché,  
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,  
être juge et montrer ta victoire.

7 Moi, je suis né dans la faute,  
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

8 Mais tu veux au fond de moi la vérité ;  
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

9 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;  
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

10 Fais que j'entende les chants et la fête :  
ils danseront, les os que tu broyais.

11 Détourne ta face de mes fautes,  
enlève tous mes péchés.

12 Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

13 Ne me chasse pas loin de ta face,

ne me reprends pas ton esprit saint.

- 14 Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'esprit généreux me soutienne.
- 15 Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;  
vers toi, reviendront les égarés.
- 16 Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,  
et ma langue acclamera ta justice.
- 17 Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche annoncera ta louange.
- 18 Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,  
tu n'acceptes pas d'holocauste.
- 19 Le sacrifice qui plaît à Dieu,  
c'est un esprit brisé ; \*  
tu ne repousses pas, ô mon Dieu,  
un cœur brisé et broyé.
- 20 Accorde à Sion le bonheur,  
relève les murs de Jérusalem.
- 21 Alors tu accepteras de justes sacrifices,  
oblations et holocaustes ; \*  
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

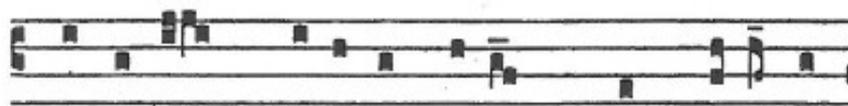
*Rendons gloire au Père tout-puissant,  
A son Fils Jésus-Christ le Seigneur,  
A l'Esprit qui habite en nos cœurs,  
Pour les siècles des siècles, Amen !*

### 311. PROPRIO

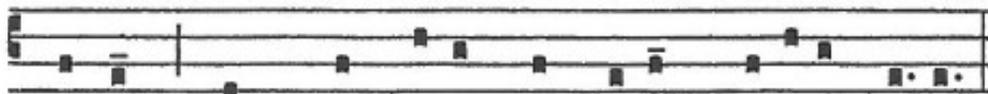
Rm 8,32

(T)

7. T.



RÓPRI - O Fí-li - o su - o non pepércit



De - us, sed pro nobis ómnibus trádidit illum.

Dieu n'a pas épargné son propre Fils : il l'a livré pour nous.

### **Psaume 2** « Tu es mon fils »

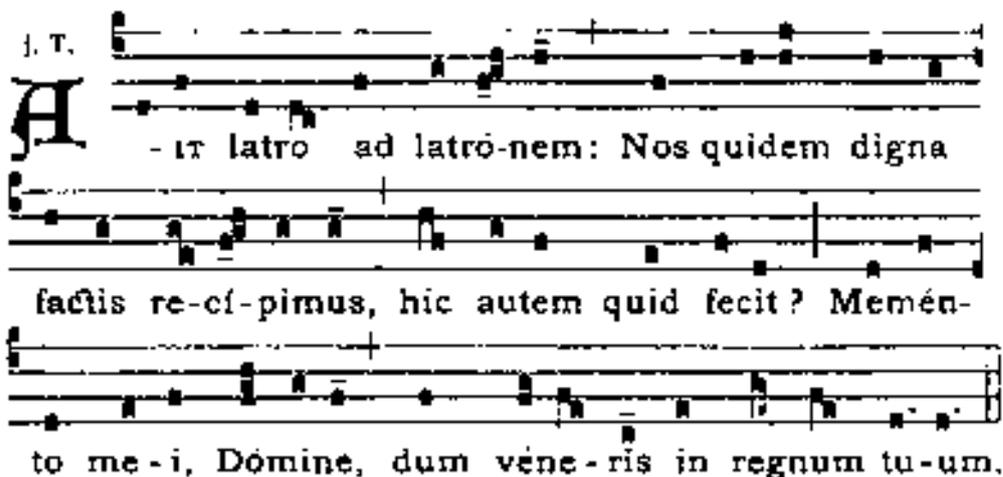
- 1 Pourquoi ce tumulte des nations,  
ce vain murmure des peuples ?
- 2 Les rois de la terre se dressent,  
les grands se liguent entre eux  
contre le Seigneur et son messie :
- 3 « Faisons sauter nos chaînes,  
rejetons ces entraves ! »

- 4 Celui qui règne dans les ciex s'en amuse,  
le Seigneur les tourne en dérision ;
- 5 puis il leur parle avec fureur  
et sa colère les épouvante :
- 6 « Moi, j'ai sacré mon roi  
sur Sion, ma sainte montagne. »
- 7 Je proclame le décret du Seigneur ! +
- Il m'a dit : « Tu es mon fils ; \*  
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.
- 8 Demande, et je te donne en héritage les nations,  
pour domaine la terre tout entière.
- 9 Tu les détruiras de ton sceptre de fer,  
tu les briseras comme un vase de potier. »
- 10 Maintenant, rois, comprenez,  
reprenez-vous, juges de la terre.
- 11 Servez le Seigneur avec crainte,  
rendez-lui votre hommage en tremblant.
- 12 Qu'il s'irrite et vous êtes perdus : +  
soudain sa colère éclatera. \*  
Heureux qui trouve en lui son refuge !

*Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit  
Pour les siècles des siècles, Amen !*

### 312 – AIT LATRO

i. T.



A - IT latro ad latro-nem: Nos quidem digna  
factis re-ci-pimus, hic autem quid fecit? Memén-  
to me-i, Dòmine, dum vene-ris in regnum tu-um.

L'un des malfaiteurs dit à l'autre : pour nous c'est juste, nous avons ce que nous méritons ; mais lui, qu'a-t'il fait ?  
Souviens-toi de moi , Seigneur, quand tu viendras dans ton Royaume.

**AT 43** Dieu vient Ha 3, 2-4.13 - 15, 16-18

2 Seigneur, j'ai entendu parler de toi ;  
devant ton œuvre, Seigneur, j'ai craint !  
Dans le cours des années, fais-la revivre,  
dans le cours des années, fais-la connaître !

Quand tu frémis de colère,  
souviens-toi d'avoir pitié.

3 Dieu vient de Téman,  
et le saint, du Mont de Paran ;  
sa majesté couvre les ciex,  
sa gloire emplit la terre.

4 Son éclat est pareil à la lumière ; +  
deux rayons sortent de ses mains :  
là se tient cachée sa puissance.

13 Tu es sorti pour sauver ton peuple,  
pour sauver ton messie.

15 Tu as foulé, de tes chevaux, la mer  
et le remous des eaux profondes.

16 J'ai entendu et mes entrailles ont frémi ; +  
à cette voix, mes lèvres tremblent,  
la carie pénètre mes os.

Et moi je frémis d'être là, +  
d'attendre en silence le jour d'angoisse ;  
qui se lèvera sur le peuple dressé contre nous.

17 Le figuier n'a pas fleuri ;  
pas de récolte dans les vignes.  
Le fruit de l'olivier a déçu ;  
dans les champs, plus de nourriture.  
L'enclos s'est vidé de ses brebis,  
et l'étable, de son bétail.

18 Et moi, je bondis de joie dans le Seigneur,  
j'exulte en Dieu, mon Sauveur !  
Le Seigneur mon Dieu est ma force ; +  
il me donne l'agilité du chamois,  
il me fait marcher dans les hauteurs.

*Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit  
Pour les siècles des siècles, Amen !*



**Psaume 149**

*Louez-le dans l'assemblée de ses fidèles*

- Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
louez-le dans l'assemblée de ses fidèles !
- 2 En Israël, joie pour son créateur ;  
dans Sion, allégresse pour son Roi !
  - 3 Dansez à la louange de son nom,  
jouez pour lui, tambourins et cithares !
  - 4 Car le Seigneur aime son peuple,  
il donne aux humbles l'éclat de la victoire.
  - 5 Que les fidèles exultent, glorieux,  
criant leur joie à l'heure du triomphe.
  - 6 Qu'ils proclament les éloges de Dieu,  
tenant en main l'épée à deux tranchants.
  - 7 Tirer vengeance des nations,  
infliger aux peuples un châtement,
  - 8 charger de chaînes les rois,  
jetez les princes dans les fers,
  - 9 leur appliquer la sentence écrite,  
c'est la fierté de ses fidèles.

*Rendons gloire au Père tout-puissant,  
A son Fils Jésus-Christ le Seigneur,  
A l'Esprit qui habite en nos cœurs,*

*Pour les siècles des siècles, Amen !*

**CAPITULE (Parole de Dieu)**

**Repons** : H 9 voir fiche

**Antienne du  
BENEDICTUS**

314. POSUERUNT Mt 27,37

j. T.

**P** OSU - É-RUNT super caput e - jus causam

ipsí - us scriptam : Jesus Naza-ré-nus, Rex Ju-

dæ - ó-rum.

Sur la croix fut écrite sa condamnation :  
Jésus, le Nazaréen, le Roi des Juifs.

NT. 2

*Il visite son peuple* Lc. 1, 68-79

- 68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,  
qui visite et rachète son peuple.
- 69 Il a fait surgir la force qui nous sauve  
dans la maison de David, son serviteur,
- 70 comme il l'avait dit par la bouche des saints,  
par ses prophètes, depuis les temps anciens :
- 71 Salut qui nous arrache à l'ennemi,  
à la main de tous nos oppresseurs,
- 72 amour qu'il montre envers nos pères,  
mémoire de son alliance sainte,
- 73 serment juré à notre père Abraham  
de nous rendre sans crainte,
- 74 afin que, délivrés de la main des ennemis, +  
75 nous le servions dans la justice et la sainteté, \*  
en sa présence, tout au long de nos jours.
- 76 Et toi, petit enfant, tu seras appelé  
prophète du Très-Haut : \*  
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,  
et tu prépareras ses chemins
- 77 pour donner à son peuple de connaître le salut  
par la rémission de ses péchés,
- 78 grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,  
quand nous visite l'astre d'en haut,
- 79 pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres  
et l'ombre de la mort, \*  
pour conduire nos pas  
au chemin de la paix.

*Rendons gloire au Père tout-puissant,  
A son Fils Jésus-Christ le Seigneur,  
A l'Esprit qui habite en nos cœurs,  
Pour les siècles des siècles, Amen !*

**Prière Litannique** : intercession

**Notre Père** - Oraison

**Antienne Mariale** V 35 (1-2)

**Bénédiction et Amen final**

## Office de SESTE- 12h15

Introduction: Dieu viens à mon aide...

Hymne : G16 voir fiche

Psalmodie en dessous..

Capitule

Prière litanique

Antienne mariale : V 18 voir fiche

312. AIT LATRO

Lc 23,41.42

(S)

j. T.

The image shows a musical score for the antiphone 'AIT LATRO'. It consists of three staves of music. The first staff begins with a large initial 'A' and the text '- IT latro ad latró-nem: Nos quidem digna'. The second staff continues with 'factis re-cí-pimus, hic autem quid fecit? Memén-'. The third staff concludes with 'to me-i, Dómine, dum véne-ris in regnum tu-um.' The music is written in a simple, square-note style on a four-line staff.

L'un des malfaiteurs dit à l'autre: pour nous, c'est juste, nous avons ce que nous méritons ; mais lui, qu'a-t-il fait ? Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu viendras dans ton Royaume.

### Psaume 118 PHE Ta parole illumine

- 129 Quelle merveille, tes exigences,  
aussi mon âme les garde !
- 130 Déchiffrer ta parole illumine,  
et les simples comprennent.
- 131 La bouche grande ouverte, j'aspire,  
assoiffe de tes volontés.
- 132 Aie pitié de moi, regarde-moi :  
tu le fais pour qui aime ton nom.
- 133 Que ta promesse assure mes pas :  
qu'aucun mal ne triomphe de moi !
- 134 Rachete-moi de l'oppression des hommes,  
que j'observe tes préceptes.
- 135 Pour ton serviteur que ton visage s'illumine :  
apprends-moi tes commandements.
- 136 Mes yex ruissellent de larmes  
car on n'observe pas ta loi.

**CADE** Vérité, ta loi

- 137 Toi, tu es juste, Seigneur,  
tu es droit dans tes décisions.
- 138 Tu promulgues tes exigences avec justice,  
avec entière fidélité.
- 139 Quand mes oppresseurs oublient ta parole,  
une ardeur me consume
- 14 Ta promesse tout entière est pure,  
elle est aimée de ton serviteur.
- 141 Moi, le chétif, le méprisé,  
je n'oublie pas tes préceptes.
- 142 Justice éternelle est ta justice,  
et vérité, ta loi.
- 143 La détresse et l'angoisse m'ont saisi ;  
je trouve en tes volontés mon plaisir.
- 144 Justice éternelle, tes exigences ;  
éclaire-moi, et je vivrai.

**QOPH** J'appelle : tu es proche

- 145 J'appelle de tout mon cœur : réponds-moi ;  
je garderai tes commandements.
- 146 Je t'appelle, Seigneur, sauve-moi ;  
j'observerai tes exigences.
- 147 Je devance l'aurore et j'implore :  
j'espère en ta parole.
- 148 Mes yeux devancent la fin de la nuit  
pour méditer sur ta promesse.
- 149 Dans ton amour, Seigneur, écoute ma voix :  
selon tes décisions fais-moi vivre !
- 150 Ceux qui poursuivent le mal s'approchent,  
ils s'éloignent de ta loi.
- 151 Toi Seigneur, Tu es proche,  
tout dans tes ordres est vérité.
- 152 Depuis longtemps je le sais :  
tu as fondé pour toujours tes exigences.

*Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit  
Pour les siècles des siècles, Amen !*

## CELEBRATION de la PASSION : 16h

L'Assemblée est en silence, pendant que le Prêtres arrive.  
Tous se mettent à genoux quand il se prosterne ou s'incline

**Oraison : Seigneur Dieu, par la passion du Christ, ton Fils, notre Seigneur, tu as détruit la mort héritée du premier péché, elle qui tenait l'humanité sous sa loi ; accorde-nous de ressembler à ton Fils : du fait de notre nature, nous sommes à l'image de l'homme pétri d'argile ; de même, que ta grâce nous sanctifie pour que nous soyons à l'image de celui qui vient du ciel. Par le Christ.**

### Liturgie de la Parole

1° lecture : *Isaïe 52, 13 - 53, 12*

#### **Première lecture**

« C'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé »

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 52, 13 - 53, 12)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ;  
il montera, il s'élèvera, il sera exalté !  
La multitude avait été consternée en le voyant,  
car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ;  
il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.  
Il étonnera de même une multitude de nations ;  
devant lui les rois resteront bouche bée,  
car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit,  
ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ?  
Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?  
Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive,  
une racine dans une terre aride ;  
il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards,  
son aspect n'avait rien pour nous plaire.  
Méprisé, abandonné des hommes,  
homme de douleurs, familier de la souffrance,  
il était pareil à celui devant qui on se voile la face ;  
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.  
En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait,  
nos douleurs dont il était chargé.  
Et nous, nous pensions qu'il était frappé,  
meurtri par Dieu, humilié.

Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé,  
à cause de nos fautes qu'il a été broyé.  
Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui :  
par ses blessures, nous sommes guéris.  
Nous étions tous errants comme des brebis,  
chacun suivait son propre chemin.  
Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche :  
comme un agneau conduit à l'abattoir,  
comme une brebis muette devant les tondeurs,  
il n'ouvre pas la bouche.  
Arrêté, puis jugé, il a été supprimé.  
Qui donc s'est inquiété de son sort ?  
Il a été retranché de la terre des vivants,  
frappé à mort pour les révoltes de son peuple.  
On a placé sa tombe avec les méchants,  
son tombeau avec les riches ;  
et pourtant il n'avait pas commis de violence,  
on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche.  
Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.  
S'il remet sa vie en sacrifice de réparation,  
il verra une descendance, il prolongera ses jours :  
par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments, il verra la lumière,  
la connaissance le comblera.  
Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes,  
il se chargera de leurs fautes.  
C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part,  
avec les puissants il partagera le butin,  
car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort,  
et il a été compté avec les pécheurs,  
alors qu'il portait le péché des multitudes  
et qu'il intercédait pour les pécheurs.

- Parole du Seigneur.

**Psaume 30**



En Tes mains, Sei - gneur, Je re - mets mon Es - prit.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;  
garde-moi d'être humilié pour toujours.

En tes mains je remets mon esprit ;  
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires  
et même de mes voisins ;  
je fais peur à mes amis,  
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,  
comme une chose qu'on jette.  
J'entends les calomnies de la foule :  
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,  
je dis : « Tu es mon Dieu ! »  
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi  
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;  
sauve-moi par ton amour.  
Soyez forts, prenez courage,  
vous tous qui espérez le Seigneur !

## **2° lecture**

*Il apprend l'obéissance et il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel (He 4, 14-16 ; 5, 7-9)*

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 4, 14-16 ; 5, 7-9)

Frères,  
en Jésus, le Fils de Dieu,  
nous avons le grand prêtre par excellence,  
celui qui a traversé les cieux ;  
tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.  
En effet, nous n'avons pas un grand prêtre  
incapable de compatir à nos faiblesses,  
mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses,  
à notre ressemblance, excepté le péché.  
Avançons-nous donc avec assurance  
vers le Trône de la grâce,  
pour obtenir miséricorde  
et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Le Christ,  
pendant les jours de sa vie dans la chair,  
offrit, avec un grand cri et dans les larmes,

des prières et des supplications  
à Dieu qui pouvait le sauver de la mort,  
et il fut exaucé en raison de son grand respect.  
Bien qu'il soit le Fils,  
il apprit par ses souffrances l'obéissance  
et, conduit à sa perfection,  
il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent  
la cause du salut éternel.

- Parole du Seigneur.

**Graduel :** *Christus factus est...*

Graduale.

v. T.



CHRISTUS factus est pro no - bis  
obé - di - ens us - que ad mor - tem, mor -  
tem au - tem Cru - cis. N. Pro -  
pter quod et De - us exaltavit illum,  
et de - dit illi  
no - men, quod est super o - mne  
no - men.

« Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix. C'est pourquoi, Dieu l'a exalté, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom ».

### **Lecture de la Passion selon Saint Jean**

#### La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean

Indications pour la lecture dialoguée : les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

L. En ce temps-là, après le repas,  
Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ;  
il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples.  
Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi,  
car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis.  
Judas, avec un détachement de soldats  
ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens,  
arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes.  
Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

**X « Qui cherchez-vous? »**

L. Ils lui répondirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Il leur dit :

**X « C'est moi, je le suis. »**

L. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux.

Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis »,  
ils reculèrent, et ils tombèrent à terre.

Il leur demanda de nouveau :

**X « Qui cherchez-vous? »**

L. Ils dirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Jésus répondit :

**X « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis.**

**Si c'est bien moi que vous cherchez,  
ceux-là, laissez-les partir. »**

L. Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite :  
« Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. »

Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira,  
frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite.

Le nom de ce serviteur était Malcus.

Jésus dit à Pierre :

**X « Remets ton épée au fourreau.**

**La coupe que m'a donnée le Père,  
vais-je refuser de la boire ? »**

L. Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs  
se saisirent de Jésus et le ligotèrent.

Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père  
de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là.

Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil :

« Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus.

Comme ce disciple était connu du grand prêtre,  
il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre.

Pierre se tenait près de la porte, dehors.

Alors l'autre disciple - celui qui était connu du grand prêtre -  
sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre.

Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »

L. Il répondit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ;  
comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer.  
Pierre était avec eux, en train de se chauffer.

Le grand prêtre interrogea Jésus  
sur ses disciples et sur son enseignement.

Jésus lui répondit :

**X « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement.**

**J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple,  
là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette.**

**Pourquoi m'interroges-tu ?**

**Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu.**

**Eux savent ce que j'ai dit. »**

L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus,  
lui donna une gifle en disant :

A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

L. Jésus lui répliqua :

**X « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal.**

**Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »**

L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe.

Simon-Pierre était donc en train de se chauffer.

On lui dit :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »

L. Pierre le nia et dit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Un des serviteurs du grand prêtre,  
parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :

A. « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? »

L. Encore une fois, Pierre le nia.

Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire.

C'était le matin.

Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire,

pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal.

Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :

A. « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

L. Ils lui répondirent :

F. « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »

L. Pilate leur dit :

A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »

L. Les Juifs lui dirent :

F. « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.

Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus lui demanda :

**X « Dis-tu cela de toi-même, Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »**

L. Pilate répondit :

A. « Est-ce que je suis juif, moi ?

Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

L. Jésus déclara :

**X « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »**

L. Pilate lui dit :

A. « Alors, tu es roi ? »

L. Jésus répondit :

**X « C'est toi-même qui dis que je suis roi.**

**Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité.**

**Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »**

L. Pilate lui dit :

A. « Qu'est-ce que la vérité ? »

L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara :

A. « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.

Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »

L. Alors ils répliquèrent en criant :

F. « Pas lui !

Mais Barabbas ! »

L. Or ce Barabbas était un bandit.

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé.

Les soldats tressèrent avec des épines une couronne

qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre.

Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :

F. « Salut à toi, roi des Juifs ! »

L. Et ils le giflaient.

Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :

A. « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

L. Jésus donc sortit dehors,

portant la couronne d'épines et le manteau pourpre.

Et Pilate leur déclara :

A. « Voici l'homme. »

L. Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :

F. « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ;

moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

L. Ils lui répondirent :

F. « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

L. Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte.

Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :

A. « D'où es-tu ? »

L. Jésus ne lui fit aucune réponse.

Pilate lui dit alors :

A. « Tu refuses de me parler, à moi ?

Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »

L. Jésus répondit :

**X « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. »**

L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :

F. « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur.

Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ;

il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage

- en hébreu : Gabbatha.

C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi.

Pilate dit aux Juifs :

A. « Voici votre roi. »

L. Alors ils crièrent :

F. « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Vais-je crucifier votre roi ? »

L. Les grands prêtres répondirent :

F. « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Ils se saisirent de Jésus.

Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.

C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ;

il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau,

parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville,

et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec.

Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »

L. Pilate répondit :

A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus,

ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat.

Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture,

tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture :

*Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.*

C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère

et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait,

dit à sa mère :

**X « Femme, voici ton fils. »**

L. Puis il dit au disciple :

**X « Voici ta mère. »**

L. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,

Jésus dit :

**X « J'ai soif. »**

L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.

On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

**X « Tout est accompli. »**

L. Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

(Ici on on se prosterne, fléchit le genou, ou on s'incline ou jusqu'au signal

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes.

Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.

Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez.

Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture :

*Aucun de ses os ne sera brisé.*

Un autre passage de l'Écriture dit encore :

*Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.*

Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus.

Et Pilate le permit.

Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.

Nicodème - celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit - vint lui aussi ;

il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres.

Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts.

À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne.

À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

- Acclamons la Parole de Dieu.

## **Homélie**

**Grande Prière Universelle** (voir feuille à part)

On se tient debout dans les stalles pendant l'intention, on y reste le temps du silence et d'oraison.

Et à la fin de la Prière, on se déchausse.

## Vénération de la Croix

Présentation de la Croix :

le **prêtre**, enlève le micro de l'autel et prend la Croix voilée  
la **porte la Croix à l'autel**, la découvre et **l'élève** en chantant :



Tous répondent



Tous **s'agenouillent** et adorent en silence quelques instants.  
On se relève au signal.

Le prêtre tenant la Croix, on chante les Impropères.

## Impropères

Solistes



Tous



T'ai-je fait sortir du pays d'Égypte  
pour qu'à ton Sauveur tu fasses une croix ?

Solistes  
*imas.*

*Hagios, o Theos, Hagios, Ischyros. Hagios Athanatos, eleison*

Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel, prends pitié de nous.

Tous

La chorale s'aprouille

Sanctus De-us, Sanctus fortis, Sanctus  
immortá-lis, mise-ré - re no - bis.

T'ai-je guidé quarante ans dans le désert et nourri de la manne,  
t'ai-je fait entrer en terre assez belle, pour qu'à ton Sauveur tu fasses  
une croix ?

Solistes *Hagios*

Tous *Sanctus*

Moi, je t'ai planté ma plus belle vigne, tu n'as eu pour moi que ton  
amertume  
et du vinaigre pour ma soif ; d'une lance tu m'as ouvert le cœur, à moi  
ton Sauveur !

Solistes *Hagios*

Tous

La chorale s'aprouille

Sanctus De-us, Sanctus fortis, Sanctus  
immortá-lis, mise-ré - re no - bis.

Solistes

O mon peu-ple, que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je con-tris-té? Ré-ponds-Moi.

Tous

Dieu saint, Dieu fort, Dieu im-mor-tel, prends pi-tié de nous.

**Procession**

Au chant des *Litanies de la Croix*, à la page suivante,

la Croix est portée dans le chœur des sœurs « couchée » sur les marches.

- le Célébrant vénère la Croix (prosternation aux pieds de la Croix en baisant les pieds du Crucifix).
- Vénération par les soeurs: une par une, sans inclination avant/après
- le Célébrant fait vénérer la Croix au soeurs qui ne peuvent se prosterner, puis aux hôtes.

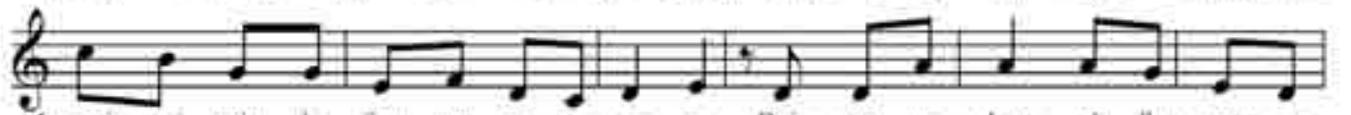
A la fin de l'Adoration, on finit le couplet commencé.



1- Par la croix qui fit mourir le Fils du Père, Serment béni où la  
 2- Par le sang dont fut marqué le bois des portes Pour nous garder dans la  
 3- Par la mort du Premier-Né sur la colli-ne Portant le bois et la  
 4- Par le bois qui a chan-té le chant des noc-es Du Dieu vi-vant é-pou-  
 5- Ar-bre saint qui touche au ciel de-puis la ter-re Pour que le Dieu de Ja-



1-grappe est ven-dan-gée, Je-sus-Christ, nous te bé-nis-sons. Par la  
 2-nuit où Dieu pas-sait, Je-sus-Christ, nous te bé-nis-sons. Par le  
 3-flam-me du bû-cher, Je-sus-Christ, nous te bé-nis-sons. Par la  
 4-sant l'hu-ma-ni-té, Je-sus-Christ, nous te bé-nis-sons. Par le  
 5-cob soit e-xal-té, Je-sus-Christ, nous te bé-nis-sons. Grand vais-



1-croix qui mit le feu sur no-tre ter-re, Buis-son ar-dent où l'a-mour est  
 2-Sang qui nous sau-va dans no-tre E-xode, Lors-que les eaux sur l'en-fer se  
 3-mort du bon Pas-teur dans les é-pi-nes, A-gneau pas-cal dont le coeur est  
 4-bois qui fait le-ver en plei-ne for-ce le Fils de l'homme at-ti-rant le  
 5-seau qui nous ar-rache à la co-lè-re En nous sau-vant du dé-luge a-



1-ré- vé- lé, Je-sus-Christ, nous te glo-ri-fions. Par la croix qui fut plan-  
 2-re- fer-maient, Je-sus-Christ, nous te glo-ri-fions. Par le Sang qui rend la  
 3-trais-per-cé, Je-sus-Christ, nous te glo-ri-fions. Par la mort du Bien-Ai-  
 4-monde en-tier, Je-sus-Christ, nous te glo-ri-fions. Par le bois où s'ac-com-  
 5-vec No-é, Je-sus-Christ, nous te glo-ri-fions. Ten-dre bois qui a-dou-



1-tée sur le Cal- vai- re, Ra-meau vi- vant qui gué- rit de tout pé- ché,  
 2-vie aux sé- ves mor-tes En dé- trui- sant le ve- nin du fruit mau- vais,  
 3-mé, hors de sa vi- gne, Pour qu'il chan- geât l'ho- mi- cide en hé- ri- tier,  
 4-plit le sa- cer- do- ce Du seul Grand-Prêtre, im- mo- lé pour le pé- ché,  
 5-cit les eaux a- mé- res. Et fait jaillir la fon- tai- ne du Ro- cher,



1-2-3-4-5 Dieu vain-queur, ton E- gli- se T'a- do- re.

- La Vénération terminée, **la Croix reste debout appuyée contre l'Autel** le Célébrant est à genoux pendant le chant « Super Omnia ».

SUPER omni-a ligna cedro-rum Crux so-la excelsi-or, in qua vi-ta mundi pependit,  
in qua Christus tri-umphá-vit, et mors mor-tem su-pe-ra-vit

« O Croix plus noble que les cèdres, sur Toi la Vie du monde est clouée, sur Toi le Christ a triomphé : la mort a détruit la mort ».

- pendant que les soeurs se rechaussent :
- **Préparation de l'autel:** nappe, corporal, custode pour l'infirmier, Missel, micro et si possible on allume un cierge

## Communion

- **le Célébrant va chercher le Saint Sacrement au Reposoir.**
- 
- Il dépose le Saint Sacrement sur l'autel: Genuflexion
- Il découvre le ciboire et commence **les prières du Missel:**
- 
- « Unis dans le même Esprit.. »: Notre Père.. *Récité*
- 
- le célébrant n'oublie pas l'embolisme « délivre-nous.. » avec la réponse de l'assemblée « car c'est à Toi.. »
- (En liturgie, l'embolisme est une prière qu'on intercale entre deux autres ; ce mot est pratiquement réservé à la prière qui suit le « Notre Père » à la messe ; elle développe la dernière demande : « Délivre-nous de tout mal, Seigneur... ». A la fin de cet embolisme, on chante l'acclamation « Car c'est à toi qu'appartiennent le règne... » qui, primitivement, suivait le Pater.)
- **- pas de baiser de paix, pas d'Agnus Dei**
- 
- mettre à la custode, les hosties pour l'infirmier.
- Psaume 21 (Procession et action de grâces comme d'habitude)
- Ramener ce qui reste **au lieu choisi de la Sainte Réserve.**
- 
- temps de silence comme d'habitude
- 
- revenir au pupitre pour l'Oraison finale de bénédiction

**Prière après la communion :**

Dieu éternel et tout-puissant,  
tu nous as renouvelés par la mort et la résurrection bienheureuse  
de ton Christ ; entretiens en nous l'œuvre de ta miséricorde :  
que notre communion à ce mystère consacre à ton service notre  
vie tout entière. Par le Christ, notre Seigneur.

**Bénédiction :** (on s'incline)

Que ta bénédiction, nous t'en prions, Seigneur,  
descende en abondance sur ton peuple qui a célébré la mort de  
ton Fils dans l'espérance de sa propre résurrection : accorde  
lui pardon et réconfort, augmente sa foi, assure son éternelle  
rédemption. Par le Christ, notre Seigneur.

Le Célébrant se retire en silence

Tous se retirent en silence.

*Attendre le signal de Mère Abbessse et lui donner la Croix,  
afin qu'elle la fasse vénérer aux soeurs de l'infirmierie.*

## Office de COMPLIES 19h35

Introduction: Dieu viens à mon aide...

Hymne : **Crux** (1+8-9-10 + Amen) voir fiche

Psalmodie

Capitule

Prière litanique : R/ - « Seigneur, Prends pitié »

Salve



### Psalme 4 *Tu me donnes d'habiter dans la confiance*

2 Quand je crie, réponds-moi,  
Dieu, ma justice !

Toi qui me libères dans la détresse,  
pitié pour moi, écoute ma prière !

3 Fils des hommes,  
jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire, \*  
l'amour du néant et la course au mensonge ?

4 Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle,  
le Seigneur entend quand je crie vers lui.

5 Mais vous, tremblez, ne péchez pas ;  
réfléchissez dans le secret, faites silence.

6 Offrez les offrandes justes  
et faites confiance au Seigneur.

7 Beaucoup demandent :  
« Qui nous fera voir le bonheur ? » \*  
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

8 Tu mets dans mon cœur plus de joie  
que toutes leurs vendanges et leurs moissons.

9 Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, \*  
car tu me donnes d'habiter, Seigneur,  
seul, dans la confiance.



## **Psaume 90** *Sous l'abri du Très-Haut*

- 1 Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut  
et repose à l'ombre du Puissant,
- 2 je dis au Seigneur : « Mon refuge,  
mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »
  
- 3 C'est lui qui te sauve des filets du chasseur  
et de la peste maléfique ; \*
- 4 il te couvre et te protège.  
Tu trouves sous son aile un refuge :  
sa fidélité est une armure, un bouclier.
  
- 5 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,  
ni la flèche qui vole au grand jour,
- 6 ni la peste qui rôde dans le noir,  
ni le fléau qui frappe à midi.
  
- 7 Qu'il en tombe mille à tes côtés, +  
qu'il en tombe dix mille à ta droite, \*  
toi, tu restes hors d'atteinte.
  
- 8 Il suffit que tu ouvres les yeux,  
tu verras le salaire du méchant.
- 9 Oui, le Seigneur est ton refuge ;  
tu as fait du Très-Haut ta forteresse.
  
- 10 Le malheur ne pourra te toucher,  
ni le danger, approcher de ta demeure :
- 11 il donne mission à ses anges  
de te garder sur tous tes chemins.
  
- 12 Ils te porteront sur leurs mains  
pour que ton pied ne heurte les pierres ;
- 13 tu marcheras sur la vipère et le scorpion,  
tu écraseras le lion et le Dragon.
  
- 14 « Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ;  
je le défends, car il connaît mon nom.
- 15 Il m'appelle, et moi, je lui réponds ;  
je suis avec lui dans son épreuve.
  
- « Je veux le libérer, le glorifier ; +  
16 de longs jours, je veux le rassasier, \*  
et je ferai qu'il voie mon salut. »

*Rendons gloire au Père tout-puissant,  
A son Fils Jésus-Christ le Seigneur,  
A l'Esprit qui habite en nos cœurs,*

*Pour les siècles des siècles. Amen !*



Sau-ve-nous, Sei-gneur, quand nous veil-lons, gar-de - nous, Sei-gneur, quand nous dor-mons. Et nous veil-le-rons a-vec le Christ, et nous re-po-se-rons en paix.

**Nt 3** *Lumière qui se révèle aux nations* Lc. 2, 29-31

29 Maintenant, ô Maître souverain, +  
tu peux laisser ton serviteur s'en aller  
en paix, selon ta parole.

30 Car mes yeux ont vu le salut  
31 que tu préparais à la face des peuples :

32 lumière qui se révèle aux nations  
et donne gloire à ton peuple Israël.

*Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit  
pour les siècles des siècles Amen !*

## Salve Regina.



**S**ALVE Re-gi - na, Ma-  
ter misericórdi - æ, vi - ta,  
dulcé - do, et spes nostra  
sal-ve. Ad te clamá-mus  
exules fili-i Evæ. Ad te  
suspirá - mus geméntes et flen-  
tes in hac lacrymárum valle.



E-ia ergo advocá - ta nostra,  
illos tu - os misericór-des  
óculos ad nos converte. Et  
Je-sum benedi - ctum fructum  
ventris tu-i, nobis post hoc  
exili-um osténde. O cle-mens,  
o pi - a, o dulcis Virgo  
Mari - a. (T. P. Alle - lúia.)

**Nous te saluons, Reine, mère de  
miséricorde,  
vie, douceur et notre espoir, nous te  
saluons !  
vers toi nous crions, fils d'Eve exilés,  
vers toi nous soupignons, gémissant et  
pleurant  
dans cette vallée de larmes.  
Eh bien donc, ô notre avocate,  
ces yeux miséricordieux qui sont les tiens,  
tourne-les vers nous !  
Et Jésus, le fruit béni de ton sein,  
après cet exil, montre-le nous,  
ô clémente, ô bienveillante, ô douce  
Vierge Marie !**